

Trois engagements ressortent de cette réunion :

- Un transfert de personnel à la SNCAM pour couvrir les nouveaux besoins. Reprise du travail le 27 mai.
- L'organisation d'un référendum, le 7 juin, pour permettre au personnel de choisir son affectation.
- L'État alloue les crédits nécessaires à la production aéronautique.

Le résultat en est le suivant : 439 optent pour la SNCAM, 154 restent chez Latécoère, 36 demandent à être mutés à l'usine d'Anglet (Latécoère). L'effectif de la SNCAM atteint ainsi les normes définies pour la nationalisation car entre-temps, 212 ouvriers avaient déjà rejoint cette entité. « Le 6<sup>e</sup> groupe » est nationalisé.

## 1936 DANS LE LOT

Le département du Lot en 1936 observe de loin le mouvement social qui agite la France. Les petites localités ancrées dans le radicalisme sont très peu secouées par des grèves en 1936, mais davantage en 1937.

### L'ATONIE SOCIALE

Cette atonie sociale s'explique essentiellement par la très grande ruralité et le profond radicalisme du département.

En 1936, le Lot, qui compte alors 162 572 habitants, reste pour l'essentiel à l'écart du mouvement d'industrialisation. L'agriculture est le secteur d'activité dominant, suivi par l'artisanat. Certes il y a quelques grandes entreprises comme à Figeac, la Société des charbonnages qui compte 150 mineurs travailleurs agricoles et l'entreprise Ratier – succursale de la maison Ratier de Montrouge qui travaille pour la défense nationale – où travaillent en 1939, 113 personnes. De même trouve-t-on à Cahors l'impri-



*Fête du Front populaire le 17 juin 1936, à Figeac.*